

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ORGANE DES INSTITUTEURS CATHOLIQUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC
PARAISSANT TOUS LES MOIS

VOL. XV

MONTRÉAL, OCTOBRE 1896

No 6

SOMMAIRE.

NÉCROLOGIE.—ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS :
Erection et délimitation de municipalités scolaires
—Nominations diverses, etc.—Circulaires aux inspecteurs—Fonds de pensions—Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.—**PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT :** Leçon de choses : *Les plantes purifient l'air*—Composition : *La petite peureuse ; Qualités d'un écolier ; Qu'est-ce que l'hygiène ?*—Dictées d'orthographe usuelle—Phrases à corriger—Exercices de mémoire et de récitation—Exercices de calcul.—**TRIBUNE LIBRE :** Le système métrique (*suite*).—**LECTURE POUR TOUS :** Variétés—Pensées diverses.—**CONDITIONS D'ABONNEMENT AU JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.—ANNONCES.**

Nécrologie.

FEU M. HORACE-AMÉDÉE LAFOND.

La mort vient de jeter le deuil dans nos rangs, en faisant une nouvelle victime : M. Horace-Amédée Lafond, professeur à l'École Champlain, est décédé le 26 septembre dernier, à l'âge de trente-trois ans.

M. Lafond était né à Saint-George de Henryville. Il fréquenta d'abord l'école de son village, alors dirigée par son père, M. Edouard Lafond, aujourd'hui à la retraite et l'un des premiers instituteurs primaires de son temps. Ses études élémentaires terminées, il vint à Montréal suivre les cours de l'École normale Jac-

ques-Cartier, où il se distingua par son amour du travail et son application à remplir ses devoirs d'élève. Il sortit breveté de cette institution, et accepta la direction de l'école catholique de Waterloo, puis celle de l'académie de La Prairie.

C'est alors que les avantages d'une profession libérale miroitèrent aux yeux de M. Lafond, et qu'il se crut de l'attrait pour la médecine. Encouragé dans cette voie par M. le Dr Longtin, sous lequel il commença ses études professionnelles, il alla les terminer à l'université de Burlington (Vermont), où il reçut, *cum laude*, le titre de docteur en médecine.

Mais il avait compté sans l'enseignement, sa carrière de prédilection, et on le vit bientôt quitter médecine et malades pour se faire de nouveau professeur. Il entra sous la commission scolaire de Montréal, et continua d'enseigner jusqu'au printemps dernier, époque où, se sentant affaiblir de plus en plus, il demanda du repos. Les commissaires, qui appréciaient ses précieuses aptitudes comme professeur et qui voulaient le conserver dans leurs écoles, lui accordèrent généreusement un congé. M. Lafond en profita pour refaire sa santé, et, au commencement de septembre dernier, il voulut reprendre ses classes. Mais, hélas ! ses forces